

N°33

Bulletin trimestriel
Septembre 2017

*Les chemins du
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr



É
D
I
T
O

Pour toutes les associations, la communication à destination des autres est la priorité.

Pour se faire connaître, pour rencontrer des génies, des érudits, des bienveillants, des bénévoles, des transmetteurs de connaissances, des contradicteurs aussi ; ils nous permettent la remise en cause, l'analyse, la concertation et d'avancer assurément vers des réalisations au bénéfice de tous.

Nous opérons sur tout le territoire de la commune, nous étudions tout ce qu'il est possible de réaliser avec vous, selon vos désirs, pour vous, pour tous et ce, sans picorer chez nos voisins, sans duplication d'idées, de projets ou d'écrits. Nous sommes l'avant-garde patrimoniale de notre commune.

Les quelques moyens dont nous disposons ne font pas suffisamment écho et sont parfois fâcheusement altérés par des desseins bien éloignés des nôtres.

Toute la technologie est à notre disposition pensez-vous !

Nous l'utilisons, pour partie : le site Internet

www.lescheminsdupatrimoine.fr,
Twitter [@patrimoine83560](https://twitter.com/patrimoine83560), tout juste mis en place pour un accès mobile et la boîte mail lcp83560@hotmail.fr.

... suite de l'Édito page 2

Nos JEP 2017 sur le thème de l'eau.



Mécanisme des vannes de l'aqueduc du canal du Verdon
« Grand Pont » fin XIX^e

Samedi 16 septembre, sortie-découverte des gorges de Malavalasse, qui regroupent de nombreux sites en relation avec l'eau. Dimanche 17 septembre à l'Office de tourisme, dernière présentation de l'exposition « *Un pont, un lien, un barrage, un lac, une cassure* » et projection du dvd Histoire d'eaux à Saint-Julien.



Le moulin à eau de Malavalasse
début XIX^e

Si nous avons déjà plusieurs fois organisé la découverte de la sortie des gorges de Malavalasse qui rassemble, sur un périmètre assez restreint, plusieurs ouvrages de canalisation des eaux et deux sites d'implantation humaine en relation avec la présence de l'eau (la grotte préhistorique de Tante Rose et l'oppidum de l'Autavès), c'est la première fois que nous proposons de découvrir aussi l'autre côté des gorges où se trouvent deux lieux en relation avec l'eau : la station d'épuration et l'ancien moulin à eau de Malvalasse.

**Notre A.G. aura
lieu le
samedi
9 décembre 2017
à l'O.T.**

Sommaire

P2 : notre été au fil de l'eau
P3 : chapelle de l'Éclou, « *mémoire d'archives* »
P4 : JEP moulin de Malavalasse
P5 : le château de Saint-Martin de Pallières
P6 et 7 : histoire de la Coupo Santo
P8 : brèves, Philippe Siccardi

Nos activités estivales au fil de l'eau

ÉDITO suite

Dans « *L'humanité augmentée** », la citation ci-après, nous laisse penser que, parfois, on nous prend pour des incapables technologiques, en oubliant le centre de nos considérations, l'humain :
« *Ce que nous essayons de faire c'est de construire une humanité augmentée, nous construisons des machines pour aider les individus à mieux faire les choses qu'ils n'arrivent pas à bien faire eux-mêmes.* » Éric Schmidt, PDG de Google.

Mais planter des idées, voir bourgeonner des projets et récolter des réalisations palpables, visuelles, majestueuses, élevées, gracieuses et odorantes quand il est question de protection de patrimoine botanique, les fils conducteurs numériques ne suffisent pas.

Nous avons besoin de vous par votre irradiation auprès de vos connaissances pour la diffusion verbale de toute l'information que nous mettons à votre disposition, notamment cette revue, nos publications, nos agendas, nos manifestations, nos sorties, nos randonnées, notre site.

Cependant nous ne restons pas sur nos acquis, toujours, nous sollicitons et solliciterons davantage, nos bienfaiteurs historiques préférés, flatterons les nouveaux, car pour augmenter, concrètement, l'édition des informations à votre destination, nous avons la recette dont l'ingrédient principal est souvent au centre de nos préoccupations : des piécettes !

Soutenez-nous en diffusant largement nos actions.

Nadia Fraticelli

**L'humanité augmentée
L'administration numérique du monde,
d'Éric Sadin, éd. L'Échappée.*

Notre boutique

Saint-Julien le Montagnier Mémoire d'archives

Tome 2 et 3 : 12 € chaque (4 à paraître).

Histoire d'eaux à St-Julien
DVD 10 €.

« **Le pont englouti** »
Monographie 5 € (dernière parution)

Pour toutes commandes :

lcp83560@hotmail.fr

ou boîte aux lettres, hall de la mairie.



Des journées patrimoine de juin aux JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE, une fois encore, nous n'avons pas chômé !
C'est **le thème de l'eau, dans le cadre des 50 ans du lac**, qui a continué à être notre fil conducteur.

Notre exposition « Un pont, un lien, un barrage, un lac, une cassure » réalisée par **Martine Pourrière et Nadia Fraticelli**, est restée affichée une partie de l'été à l'Office de tourisme de juin à septembre. Accompagnée de projections de notre **dvd sur l'eau à Saint-Julien**, déjà ancien, mais indémodable. Il est en vente.

Une nouvelle publication « Le pont englouti » rédigée par **Anne-Marie et Michel Courchet** est venue enrichir le travail. Elle a été lancée pour la fête des Moissons d'Antan. Cette nouvelle monographie sur les origines du pont d'Esparron à partir des archives, a été tirée en 50 exemplaires dont une vingtaine déjà vendus. Son prix est de 5 €. Si vous souhaitez vous la procurer, faites votre demande via lcp83560@hotmail.fr.

La **sortie-découverte à Malavalasse** a complété, autrement, l'illustration de ce thème.

Si nous y ajoutons **l'exposé de monsieur Jean Nicod sur l'ancien et le nouveau canal**, déjà en partie publié dans « *Racines* », nous pouvons affirmer que nous avons largement fait notre part de travail sur le sujet, au-delà de nos engagements initiaux, dans un collectif « 50 ans du lac » très décevant, qui n'a pas su relayer et dynamiser les différentes manifestations.

Sans être chauvin, il nous semble que c'est notre commune qui a été de loin la plus active.

Nous ferons remonter nos remarques via Arlette Ruiz qui représente la commune dans ce collectif.

L'atelier Provençal
a repris ses activités depuis le 13 septembre 2017
tous les mercredis de 17 h à 19 h,
salle de la « com-com ».
Ouvert à tous quel que soit le niveau de langue.
Enfants et adultes.

Nouvelles automnales

La **chapelle Saint-Bernard de l'Éclou**, n'est pas une chapelle désaffectée, mais il y a longtemps qu'elle s'est endormie. Ce samedi 30 septembre, les membres du CA ont fait une visite pour un état des lieux.

Heureuse surprise : elle n'est pas en mauvais état. Beaucoup de poussière, bien sûr, mais le bâtiment est solide et sec. Les chaises sont là, sales mais récupérables, un autel moderne debout, une grande croix et quelques objets au mur, ainsi que des nids d'oiseaux, car il n'y a plus de vitres aux ouvertures.

Le projet de remise en état de cette chapelle est donc à retenir et sera assez facile à réaliser.

Au-delà de son activité religieuse très ponctuelle qui pourrait reprendre, reste à inventer un projet de mise en valeur et d'animation de ce lieu.



**Sortie à Oraison
prévue en novembre.
Plus de renseignements sur
notre site ultérieurement.**



Notre participation au **marché de Noël** sera l'occasion du lancement de la publication du tome 4 de « *mémoire d'archives* ». **Signature des auteurs A.-M. et M. Courchet, dimanche 3 décembre 2017 à 11 h 30 à notre stand.**

La mystérieuse fin d'une escapade

Il était une fois un bandeau calligraphié à califourchon sur une barricade, qui poussé par les banderilles d'un coquin zéphyr, débouta ses cale-pieds et s'en vint, bannière déchaînée, narguer les vents le Verdon. Les lavandes du plateau l'accueillirent avec allégresse. Elle, se prenant pour un tapis volant caressa quelques jours la folle intention d'accompagner les hirondelles dans leur périple hivernal. Elle dut déchanter, manquant de souplesse et vite courbatue. Où passa-t-elle l'hiver ? Trouva-t-elle un coin pour se carapater, une vieille bannette pour s'assoupir derrière un banc ? Malgré nos appels désespérés nul écho. Elle manqua, il y a quelques jours, à l'entrée du village pour annoncer le retour du grand déballage.

Souvenez-vous, il y a un an, le quiz posait la question « elle est où la banderole du vide-greniers, elle est où ? »

Eh bien ! un an après, sa fugue est terminée. Stoppée par la DDE à Riez ! Un véritable mystère !



Souvenir de Pierre Guibert

J'ai rencontré Pierre Guibert dans les années 1944/1945 quand je suis entrée au Collège Moderne de Jeunes Filles de Draguignan. Je logeais alors chez mon cousin Daniel Hours, grand ami de Pierre Guibert. Ils ont toujours travaillé ensemble à la préfecture de Draguignan et leur amitié a duré toute une vie. Nous avons fait ensemble de nombreux repas, des rencontres au cabanon et des fêtes de famille.

Quand la préfecture est partie de Draguignan pour Toulon, Pierre a quitté Draguignan pour s'installer proche de Toulon où il possédait une maison. Mais Daniel et Pierre sont toujours restés très liés.

Beaucoup plus tard, quand Pierre a pris sa retraite, il est venu se retirer à Saint-Julien, aux Rouvières où sa femme possédait une maison. Il s'est alors beaucoup investi dans la vie du village et a participé à la vie de plusieurs associations.

C'est en 1990 que nous avons créé l'Amicale des Donneurs de Sang Bénévoles dont il a assuré la présidence pendant plusieurs années. Le jour où il a voulu céder sa place, il m'a demandé de le remplacer et je l'ai fait avec grand plaisir. J'ai toujours suivi le chemin qu'il avait tracé et cela jusqu'en 2010 voire 2015 quand la plupart des bénévoles de la création démissionnèrent laissant la place aux nouveaux.

Dans les derniers mois de sa vie, toutes les semaines j'allais passer une heure avec lui et nous évoquions tous les bons moments que nous avons passés ensemble.

Finalement son grand âge l'a emporté et j'ai beaucoup regretté le départ de cet homme si attachant, d'une intelligence remarquable et d'une amitié très sincère. Sa prestance et sa fière allure vous obligeaient à le considérer. Je regrette fort le départ de Pierre, homme intègre, honnête et juste.

Andrée Hugou

Les JEP chez nous

16 septembre : les gorges de Malavalasse



Entre l'entrée des gorges et La Mouroye, il y a un concentré de nombreux éléments du patrimoine naturel, historique et technique de notre commune. La présence de l'eau en a été la cause principale : anciens lieux d'habitation, de pêche et de baignades, vieux moulins à eau encore visibles ou disparu (en plus des deux moulins évoqués ci-dessous, il y en avait un, aujourd'hui disparu, le moulin de Malaurie, bien plus ancien) l'aqueduc du canal du Verdon et ses déversoirs, le canal de Provence et le déversoir de la station d'épuration. On peut y ajouter le souvenir d'une chapelle disparue de l'an mil : Saint-Trophle.



Sur les pas des hommes préhistoriques, dans le « **Trou de Tante Rose** », incrusté dans la colline de l'oppidum de l'Autavès, surplombant la sortie des gorges.

Le commandant Octobon et H. de Lumley y recueillirent quelques silex, qui permirent de la rattacher au **paléolithique moyen**.

(accès trop difficile pour notre groupe)

Sources : livre de M. Jardin, St-Julien le Montagnier et monographie d'A.-M. et M Courchet sur les moulins à blé.

Le moulin de Malavalasse

Perdu au fond des gorges, pas très loin de leur entrée, difficile d'accès pour les ânes chargés de blé, ce moulin commencé à construire en **1813**, ne servit que quelques années, empêché par une série impressionnante d'accidents, de malfaçons et de calamités naturelles. Pourtant la construction en est imposante, précédée (comme on le voit sur la photo) d'un aqueduc qui amenait l'eau d'un canal, encore visible sous les dalles de pierre, à partir d'un barrage en amont.

La végétation et un grand silence ont envahi ces lieux à l'écart. Si vous voulez voir un morceau de ce moulin de façon simple et rapide, il vous suffit de vous arrêter au monument aux morts à Saint-Pierre. En effet la pierre de meule, exposée à côté, provient de ce moulin.

En **1890**, le sieur Clovis Gastaud construisit le **moulin de la Mouroye**, utilisant l'eau du Malaurie, un peu en aval des gorges. Il fonctionnera jusqu'en 1929.



La station d'épuration de Malavalasse, un patrimoine technique « actif » à visiter

Température et couleurs automnales, soleil et ciel lumineux, moment idéal pour découvrir une des 7 stations d'épuration de la commune ; celle de Malavalasse qui reçoit les eaux usées de Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Pontiers, le Jas des Hugou, le Pas de la Colle, les Gillets, Régagnole et l'Éclou.

Construite en 1986 c'est la plus importante : 200m³ par jour. Patrick Bondil, agent technique de la Saur a fait

découvrir au groupe le système de surveillance des installations, les différents bassins, le dégrilleur, le clarificateur, le pont, le déversoir...

Quelques explications plus scientifiques nous ont éclairé sur le **rôle majeur des bactéries** ; les bonnes qui vont se nourrir des déchets et les mauvaises qui risquent de contrarier ce procédé. Les réactions chimiques qui se succèdent sont contrôlées régulièrement par l'agence de l'eau et l'ARPE . Suivant le résultat des analyses, ces organismes sanctionnent ou confortent la société d'exploitation. Ainsi l'eau à nouveau « propre » rejoint le lit naturel du Malaurie.

De l'autre côté du chemin, les installations gérées par la com-com reçoivent les déchets des fosses septiques.



Les JEP chez nos voisins

Au château de Saint-Martin de Pallières



Les Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion de découvrir des lieux fermés au public le reste du temps.

Le 17 septembre 2017, nous étions à Saint-Martin de Pallières, qui, du haut de son promontoire, fait face à Saint-Julien et étale ses rues en éventail autour de son château.

Ce château, propriété de la famille de Boisgelin est habité par les cinq comtes actuels.

Construit au XIII^e siècle, mentionné pour la première fois en 1256, largement transformé à plusieurs époques, notamment au XVII^e siècle par les descendants de Pierre III de Laurens, issus d'une famille de parlementaires aixois. Au XVIII^e ils aménagèrent le parc, construisirent la grande citerne et les écuries.

La famille de Boisgelin, originaire de Bretagne, a hérité par mariage du château.

Dans la seconde moitié du XIX^e, afin de préserver du mistral la comtesse qui aimait prendre son thé dans la cour, le comte ajouta une aile respectant le style du château.

Nous sommes entrés par la porte principale Renaissance guidés par un membre de la famille et avons visité le rez-de-chaussée et les superbes salles voûtées en sous-sol dont l'immense cuisine dotée d'une cheminée monumentale permet de rôtir à la broche sanglier et autres gros gibiers.



Blason de Saint-Martin de Pallières



Site exceptionnel : la citerne du château

Notre visite nous amène ensuite à découvrir une exceptionnelle citerne construite en 1747 pour répondre aux besoins en arrosage d'un potager et du parc de 11 ha.

Cet ouvrage remarquable par ses dimensions, 500 m², ainsi que par l'élégance des 20 piliers qui soutiennent des voûtes croisées à 6 m de hauteur, était à l'époque la citerne la plus grande d'Europe. Elle pouvait contenir 2500 m³ d'eau récoltés lors des pluies importantes d'automne, grâce à un caniveau drainant les eaux de ruissellement.

Il semble que cette citerne, aujourd'hui désaffectée, n'ait vraiment servi qu'une dizaine d'années, le temps que les plantations du parc soient suffisamment développées.

Elle est inscrite aux Monuments Historiques depuis 2003 ; elle peut se visiter durant l'été.



Le parc à la française inscrit lui aussi aux Monuments Historiques. On peut s'y promener



Autres lieux à voir dans le village

L'église Notre-Dame de l'Assomption (1690).
La tour de l'horloge.
La Chapelle Saint-Etienne.

Provençaux et catalans

Le cent cinquantième anniversaire de la « Coupo Santo » Anniversari cènt-cinquanten de la « Coupo Santo »

En 1867, Don Vitour Balaguer, escrivan e pouèto catalan, se reguignè contro la reünion de la Catalougno au Reiaume Espagnòu ; Fuguè eisila tambèn emé touti sa famiho e se recatèron en Prouvènço, Frederi Mistral e li Felibre iè faguèron forço acuei.

Lou 30 de Julièt li Catalan, pourgiguèron i Felibre la Coupo d'argènt pèr sagela l'amista mentre lis ócitan e Catalan, e pèr gramacia li Felibrige de la calourènto acuiènço facho au pouèto Catalan.



Es uno obro, coumplido pèr l'Avignounès Fulconis, F.Mistral la descri coume acò :

« *uno conço de formo antico, supourtado pèr un paumié. l'a contro lou paumié, drecho e se regardant, dos gènti figurino que represènton coume sorre la Catalougno e la Prouvènço.*

La Prouvènço a lou bras dre autour dóu còu de soun amigo, pèr ié marca soun amistanço ; la Catalougno met la man drecho sus soun cor e sèmblo ié dire gramaci. Au pèd de chasco figurino, vestido latinamen e lou sen nus, i'a, dins un escussoun, lis armarié que la designon. À l'entour de la conço e en deforo, escri sus uno veto envertouriado emé de lausié, se legisson li mot seguènt :

"Record ofert per patricis catalans als felibres provenzals per la hospitalitat donada al poeta catala Víctor Balaguer, 1867.

« *E sus lou pedestau soun finamen gravado aquèstis àutris iscripcioun :*

« *Morts diuhen qu'es,
Mès jo la crech viva. » (Victor Balaguer)*

En 1867, Don Victor Balaguer, escrivain Catalan, se dressa contre le rattachement de la Catalogne à la couronne d'Espagne. Exilé, avec sa famille, il se réfugiait en Provence où F. Mistral et les Félibres lui firent un accueil chaleureux

L'amitié entre occitans et catalans sera solennellement scellée le 30 juillet 1867 par la remise par les Catalans d'une coupe d'argent, pour les remercier de l'accueil fait à V. Balaguer.



Frédéric Mistral

C'est une coupe, réalisée par l'Avignonnais Fulconis, que F. Mistral définit ainsi :

« *C'est une conque de forme antique, supportée par un pommier, contre le pommier à droite deux figurines représentent telles deux sœurs la Catalogne et la Provence.*

La Provence a le bras autour du cou de son amie pour bien lui marquer son amitié ; la Catalogne a la main droite sur le cœur semblant la remercier. Au pied de chaque figurine, qui sont vêtues à l'antique, figure un écusson représentant les armoiries qui la caractérisent. Sur l'extérieur de la conque, écrite sur un ruban enroulé en spirale, on peut lire cette phrase :

« Cadeau offert par les patriciens catalans aux félibres provençaux pour l'hospitalité offerte au poète catalan Víctor Balaguer, 1867. »

Et sur le pied, on peut lire deux autres inscriptions :

« *Ils me disent qu'elle est morte
Mais je la crois vivante » (Victor Balaguer).*

Histoire de la Coupo Santo

« Ah ! se me sabien entendre !
Ah ! se me voulièn segui ! » (Frédéric Mistral)

Aquelo obro ispirè à Frederi Mistral lou pouèmo que ié dison : « Coupo Santo » que venguè pièi l'ime di Prouvènçau sus uno musico dòu siècle dès-e-seten atribuïdo à Nicoulau Saboly ! N'en vaqui çai-dessous li paraulo. Se deù canta de long, d'à pèd, capèu bas pèr lis ome.

Es de bon dire que pèr li felibre es pas soucamen un cant ; A respèt, voudreïu cita « En jaque Mouttet », lou Capoulié dóu felibrige :
« ...un inne, que vuèi sèmpe mai enauro sa pensado e enrego nosto counsciènci de felibre ...
L'universalita de la Coupo, tant l'òujèt que lou cant, nous counferis uno forço, un poudé uno lus, d'avantage que deven metre en relèu, que deven utiliza à bèl èime »

Ah ! s'ils savaient m'entendre.
Ah ! s'ils voulaient me suivre. » (Frédéric Mistral)

Cette œuvre inspira à Frédéric Mistral le poème qui a pour titre « Coupo Santo » qui devint ensuite l'hymne des Provençaux, sur une musique du XVII^e siècle attribuée à Nicolas Saboly ! En voici ci-dessous les paroles. On doit la chanter debout chapeau bas pour les hommes.

Il est à noter que pour les félibres, ce n'est pas seulement un chant ! À ce sujet je voudrais citer Moussu Jacques Mouttet, Capoulié du félibrige :
« ... Un hymne qui aujourd'hui élève toujours plus leur pensée et nous indique le chemin à suivre...
L'universalité de la Coupe, aussi bien l'objet que le chant, nous confère une force, un pouvoir, un éclairage que nous devons mettre en exergue, que nous devons utiliser sans limite. »

La Coupo

Prouvènçau, veici la Coupo
Que nous vèn di Catalan
A-de-rèng beguen en troupo
Lou vin pur de noste plan
refrain :

Coupo Santo
E versanto
Vuejo à plen bord,
Vuejo abord Lis estrambord
E l'enavans di fort !

~ ~
D'un vièi pople fièr e libre
Sian bessai la finicioun ;
E, se toubon li felibre,
Toumbara nosto nacioun
refrain

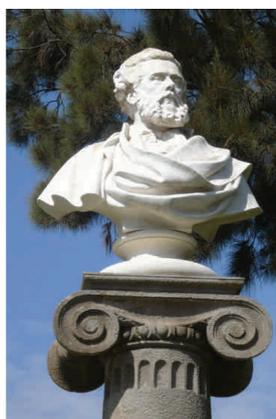
D'uno raço que regreio
Sian bessai li proumié gréu ;
Sian bessai de la patrio
Li cepoun emai li priéu.
refrain

Vuejo-nous lis esperanço
E li raive dóu jouvènt,
Dóu passat la remembranço,
E la fe dins l'an que vèn,
refrain

Vuejo-nous la counaissènço
Dóu Verai emai dóu Bèu,
E lis àuti jouïssènço
Que se trufon dóu toubèu
refrain

Vuejo-nous la Pouèsio
Pèr canta tout ço que viéu,
Car es elo l'ambrousio,
Que tremudo l'ome en diéu
refrain

Pèr la glòri dóu terraire
Vautre enfin que sias counsènt.
Catalan, de liuen, o fraire,
Coununien tóutis ensèn !
refrain



Buste de Victor
Balaguer à
Barcelone



La Coupe

Provençaux, veici la coupe
Qui nous vient des Catalans.
Tour à tour buvons ensemble
Le vin pur de notre cru.

refrain :
Coupe sainte
Et débordante
Verse à pleins bords,
Verse à flots les enthousiasmes
Et l'énergie des forts !

~ ~
D'un ancien peuple fier et libre
Nous sommes peut-être la fin ;
Et, si tombent les félibres,
Tombera notre nation.

refrain
D'un peuple qui regerme
Peut-être sommes-nous les premiers jets ;
De la patrie, peut-être, nous sommes
Les piliers et les chefs.

refrain
Verse-nous les espérances
Et les rêves de la jeunesse,
Le souvenir du passé
Et la foi dans l'an qui vient.
refrain

Verse-nous la connaissance
Du Vrai comme du Beau,
Et les hautes jouïssances
Qui se rient de la tombe.

refrain
Verse-nous la Poésie
Pour chanter tout ce qui vit,
Car c'est elle l'ambrosie
Qui transforme l'homme en Dieu.

refrain
Pour la gloire du pays
Vous enfin qui êtes consentants
nos alliés Catalans, ou frères,
Tous ensemble communions !
refrain

Brèves de l'asso.

Quizz

Réponse au n°32

Le four des Garduères

Question :

De mon balcon on peut
contempler le Grand Pont
Qui suis-je ?



lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

Novembre 2017 :

Sortie à Oraison

Week-end du 19 novembre 2017 :

Conseil d'administration

2 et 3 décembre 2017 :

Marché de Noël

9 décembre 2017 :

Après-midi, assemblée générale

Office de tourisme



Encore une distinction pour notre amie **Françoise Buzzi** membre de notre conseil d'administration.

Depuis plusieurs années, Françoise est passionnée de patchwork et se fait remarquer dans des concours internationaux pour ses œuvres. L'an passé, souvenez-vous, elle nous avait fait cadeau d'un ouvrage pour une loterie en faveur de l'église. Elle vient à nouveau d'être sélectionnée dans un concours international avec son œuvre intitulée « *Au pays des atomes* ».



Lors du **marché de Noël**, Françoise Buzzi propose d'animer à notre stand un **atelier enfants** pour confectionner de petits objets en tissu et perles.

Moissons d'antan

C'est l'occasion d'enfiler les costumes provençaux. Ceux qui n'ont pas, ou plus, d'habits anciens ou copiés, peuvent les emprunter. Ici une maman et sa fille qui, lors du cru 2017 à Saint-Pierre, ont pu trouver deux beaux costumes à enfiler. Notre association possède plusieurs éléments de costumes, en particulier pour des enfants, qui peuvent être prêtés, dans certaines conditions.

Une voix s'est éteinte... celle de Philippe Siccardi,

sur les ondes de Radio Verdon. Animateur depuis 1985, il nous recevait chaleureusement pour l'enregistrement des émissions trimestrielles en « *lengo nostro* ». Son professionnalisme, sa gentillesse, sa disponibilité, faisaient de ces moments de « *direct* » des moments de bonheur et d'échange. Oui, car il comprenait le provençal, le parlait un peu et nous conseillait sur les morceaux de musique choisis par rapport aux sujets évoqués.

« *Gramaci Felipe de toun envanc sus 96.5. Ta voues fara resson encaro long-tèms dins lou relarg dóu Verdoun* ».
L'atelier provençal

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

Les Chemins du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon : bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres. Ont collaboré à ce numéro n° 33 : Serge Boério, Françoise Buzzi, Michel Courchet, Daniel Esbrat, Nadia Fraticelli, Andrée Hugou, Lucette Maréchal, Christel Pons, Raymonde Pons, Martine Pourrière, Anne-Marie Toutin, Christian Toutin. Merci à Christian Beal. ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013 Imprimé par Odim 04130 Volx.